

Guide technique pour la gestion des forêts de chêne-liège en Corse-du-Sud

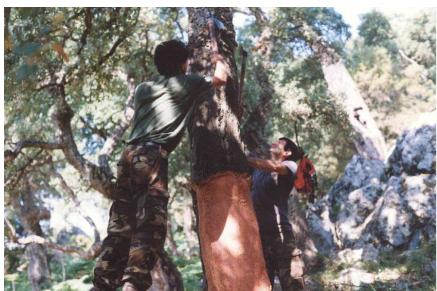
Comment décrire sa
forêt ?



Les types de formations
à chêne-liège



Les règles de gestion



Comment décrire sa forêt ?

L'inventaire forestier

Feuille d'inventaire

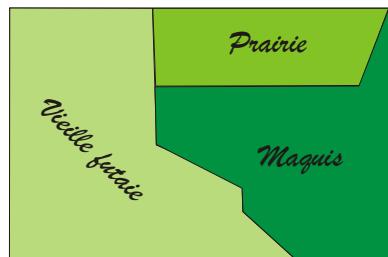
Détermination du type de peuplement

Caractéristiques des peuplements

Clé de détermination des peuplements

Comment décrire sa forêt ?

Il faut en premier lieu disposer d'un plan de sa propriété : carte IGN et plan cadastral. Sur ce plan, on individualise les formations végétales (forêt, maquis, prairies...). A ce stade, la forêt doit être décrite grossièrement (âge, dimension et densité des arbres) et les informations sont reportées sur le plan.



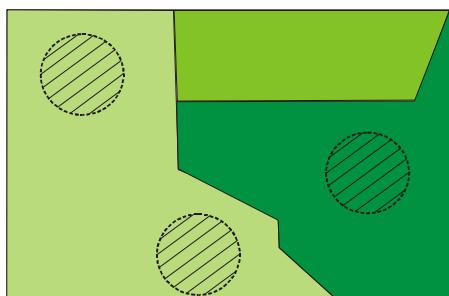
L'inventaire forestier

Plusieurs méthodes existent pour inventorier sa forêt.

- Pour une petite parcelle, on peut compter tous les arbres, c'est l'inventaire en plein.
- Pour une grande propriété, on réalise un échantillon : on ne compte les arbres que sur de petites surfaces (appelées placettes forestières), c'est l'inventaire statistique.

L'inventaire statistique

On réalise généralement une placette par hectare. Lorsque le peuplement présente un intérêt particulier (forte production de liège...) ou s'il est difficile à décrire (peuplement hétérogène, mélangé...), on augmente le nombre de placettes.



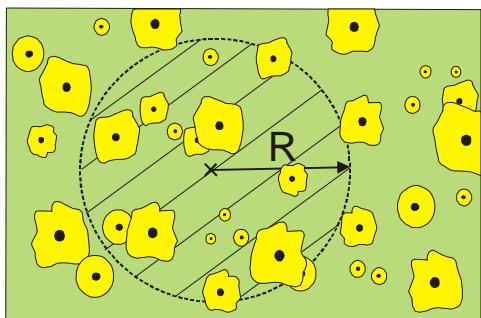
Une placette doit être une forme géométrique simple (cercle, par exemple) dans laquelle on va compter tous les arbres ayant un diamètre supérieur à 7,5 cm à 1,30 m de hauteur.



Le diamètre du chêne-liège est mesuré sous écorce : cette donnée ne dépend plus de la nature du liège. On utilise un ruban forestier ; il faut enlever à ce diamètre l'épaisseur du liège (apprécié si possible au jaugeur d'écorce).

Installation de la placette sur le terrain

La placette doit être représentative du peuplement. Le rayon de la placette (R) peut être variable (entre 10 et 20 m) en fonction de la densité du peuplement (mesurer 20 à 30 arbres).

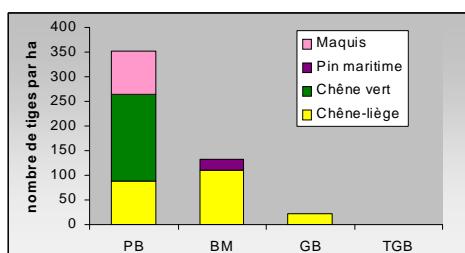


Feuille d'inventaire

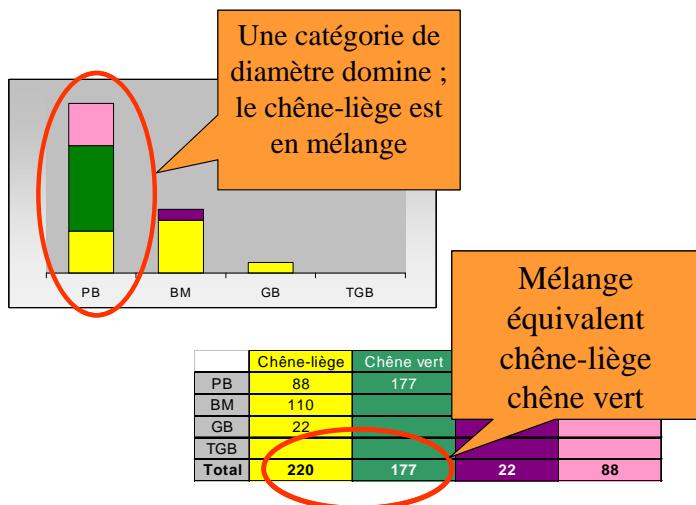
Rayon de la placette (R) : 12 m				Surface de la placette (S) : 452 m ²	$S = \pi \times R^2$
	Chêne-liège (CL)	Chêne vert (CV)	Pin maritime (PM)	Maquis (M)	
Petit bois (PB) Ø 7,5 à 22,5 cm	14 ; 19 ; 9 ; 21	14 ; 10 ; 10 ; 9 ; 9			8 ; 10 ; 8 ; 11
	4	8 ; 12 ; 8	8	0	4
Bois moyens (BM) Ø 22,5 à 42,5 cm	25 ; 30 ; 25 ; 36 ;		32		
	33	5	0	1	0
Gros bois (GB) Ø 42,5 cm à 62,5 cm	44				
	1	0	0	0	0
Très gros bois (TGB) Ø plus de 62,5 cm	0	0	0	0	0

	Chêne-liège	Chêne vert	Pin maritime	Maquis
PB	88	177		88
BM	110		22	
GB	22			
TGB	0	0	0	0

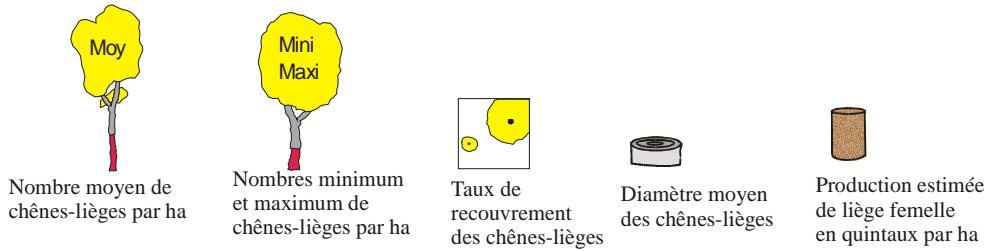
$$\frac{10\ 000}{S}$$



Détermination du type de peuplement



Caractéristiques des peuplements

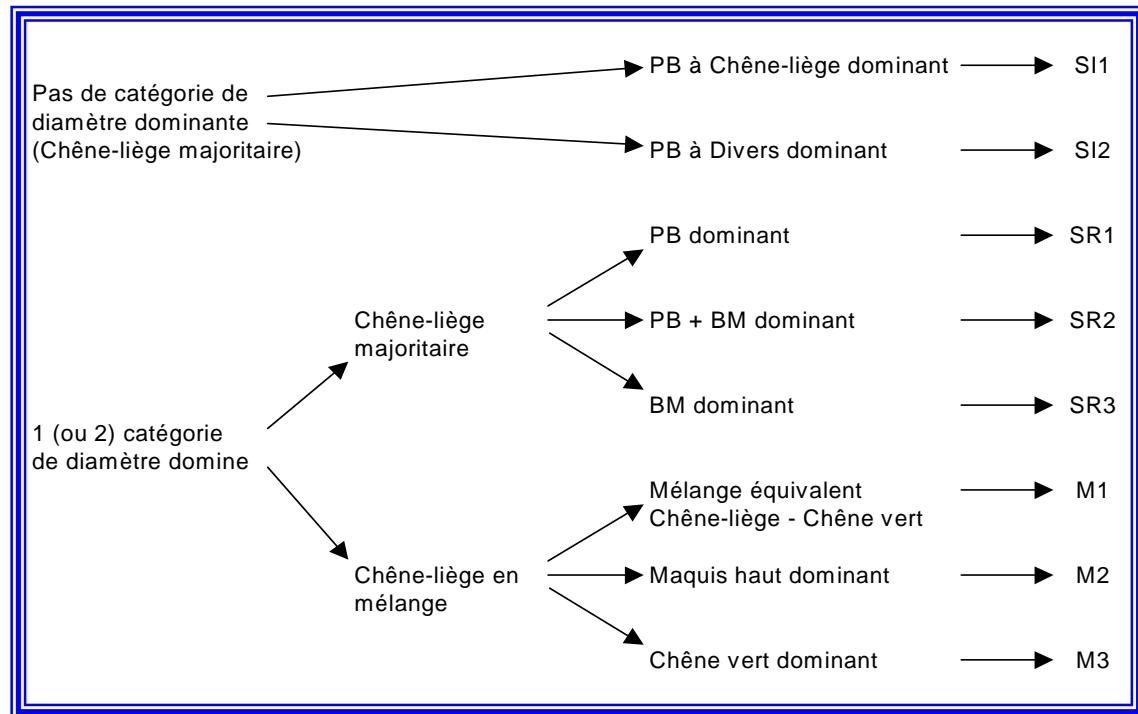


Les données figurant dans les fiches sont issues de l'inventaire de terrain qui a permis d'élaborer cette typologie.

Vous pouvez calculer ces valeurs pour votre forêt :

- ☞ Nombre moyen de chênes-lièges par ha : total chêne-liège $\times 10\ 000 / S$
- ☞ Recouvrement : c'est la projection de la surface des feuilles au sol exprimée en pourcentage
- ☞ Diamètre moyen : moyenne des diamètres de chêne-liège relevés sur la placette
- ☞ Poids du liège : voir calculs page 39

Clé de détermination des peuplements

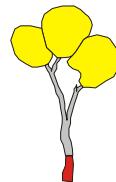


PB : Petit Bois ; BM : Bois Moyen

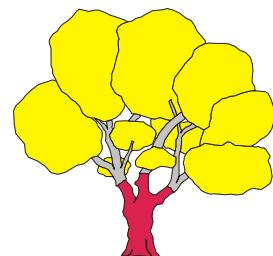
LEGENDE DES ARBRES



Rejets de souche
de chêne-liège



Jeune tige préparée
de chêne-liège



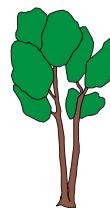
Chêne-liège de
très gros diamètre



Rejets de souche
de chêne vert



Jeune tige de
chêne vert



Cépée de
chêne vert



Bruyère arborescente,
arbousier, filaria,
myrte ou pistachier



Pin maritime

CODES UTILISES

PB : petit bois (diamètre de 7,5 à 22,5 cm)

BM : bois moyen (diamètre de 22,5 à 42,5 cm)

GB : gros bois (diamètre de 42,5 à 62,5 cm)

TGB : très gros bois (diamètre supérieur à 62,5 cm)

Les types de peuplement

Suberaie régulière à petits bois (SR 1)

Suberaie régulière à petits bois et bois moyens (SR 2)

Suberaie régulière à bois moyens (SR 3)

Suberaie irrégulière (SI 1)

Suberaie irrégulière à gros bois (SI 2)

Suberaie-yeuseraie à petits bois (M 1)

Maquis à chêne-liège et chêne vert (M 2)

Yeuseraie à chêne-liège (M 3)

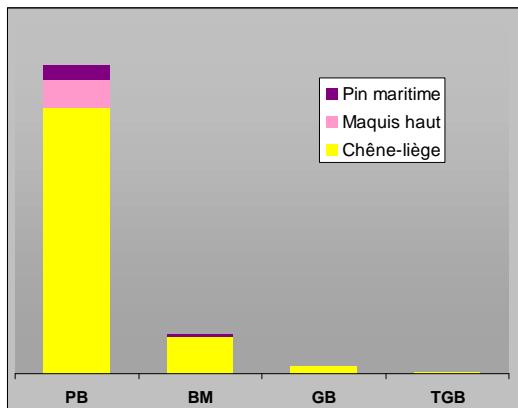
TYPE SR1 : SUBERAIE REGULIERE A PETITS BOIS

Caractéristiques du peuplement :

250 tiges / ha	70 à 650 tiges	25 à 90%	17 cm	14 quintaux / ha

Description :

Type très fortement hétérogène : grande variabilité du nombre de tiges, du recouvrement. En forêt, on retrouve ce type plus sous la forme de tâches que sur de grandes surfaces. Le pin maritime peut être présent en mélange. Exceptionnellement, le peuplement peut se présenter sous forme de taillis. Ce type ne produit pour l'instant que très peu de liège de reproduction.



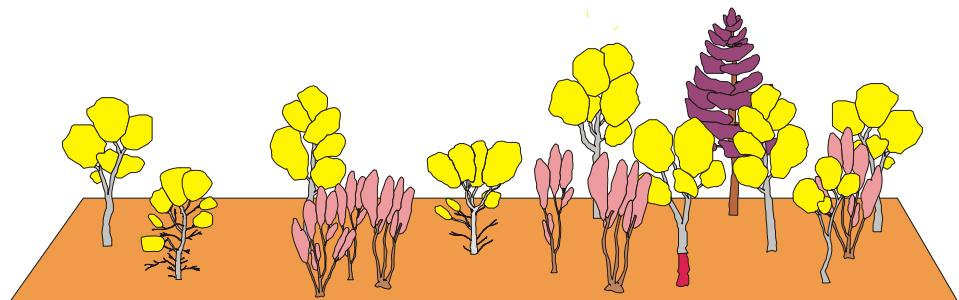
Dynamique :

Colonisation par le chêne-liège d'un espace incendié ou abandonné. L'avenir du chêne-liège est assuré même s'il ne peut pas contenir la concurrence.

GESTION type SR1

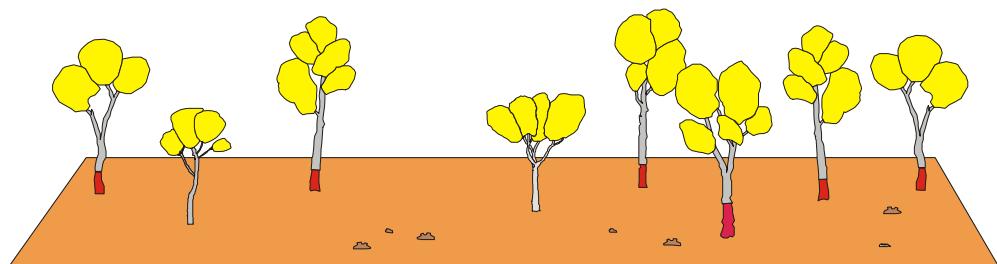
SUBERAIE REGULIERE à PETITS BOIS

Avant



Le chêne-liège est majoritaire, les petits bois dominent ; Moyenne chêne-liège : 250 tiges/ha

Après



Gestion :

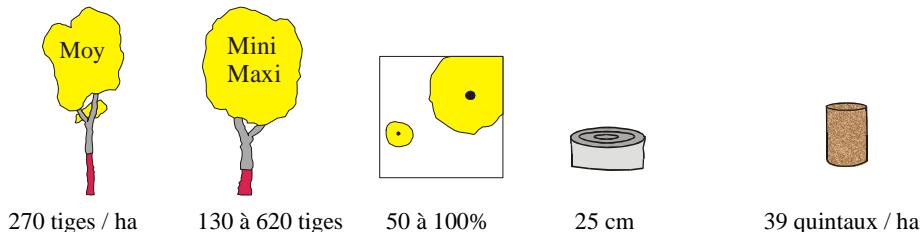
A faire dans tous les cas : préparation, taille de formation, élimination de la concurrence (maquis, du pin maritime...)

Si la densité est plus forte que la densité idéale (pour le calcul , voir pages 29-30) : éclaircie pour une gestion en futaie régulière (par bouquets)

Si la densité est inférieure à 100/tiges par ha : on l'augmente par la gestion des semis en place ou par plantation

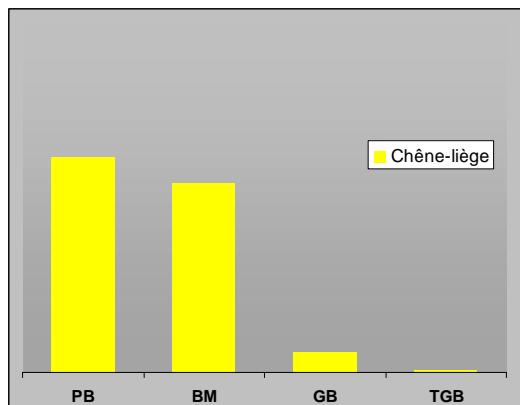
TYPE SR2 : SUBERAIE REGULIERE A PETITS BOIS ET BOIS MOYENS

Caractéristiques du peuplement :



Description :

Ce type montre deux classes de diamètres (petits bois et bois moyens) bien représentées. Les paramètres de densité et recouvrement sont très variables. Ce peuplement commence à produire du liège de reproduction. La concurrence peut être présente (pin maritime, notamment).



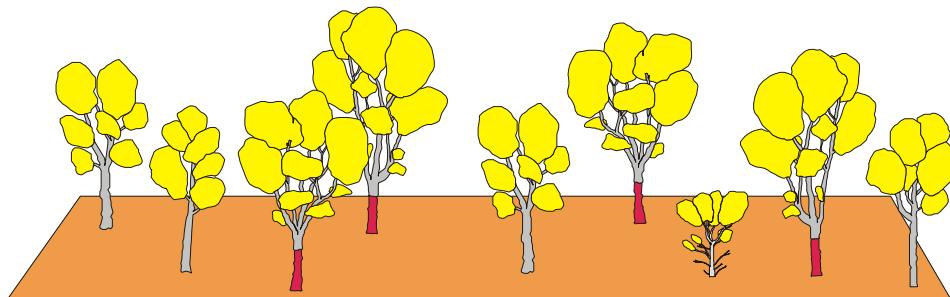
Dynamique :

Ce type correspond à une évolution de la suberaie régulière à petit bois. L'avenir du chêne-liège est assuré même s'il ne peut pas contenir la concurrence.

GESTION type SR2

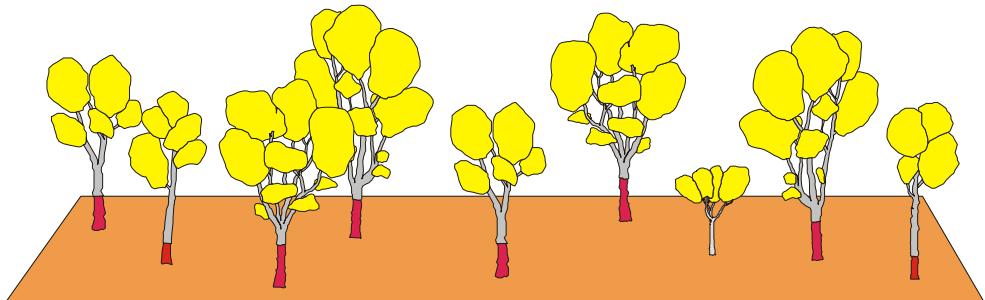
SUBERAIE REGULIERE à PETITS BOIS et BOIS MOYENS

Avant



Le chêne-liège est majoritaire, les catégories petits bois et bois moyens codominent ;
Moyenne chêne-liège : 270 tiges/ha

Après



Gestion :

A faire dans tous les cas : préparation, taille de formation, élimination de la concurrence (maquis, du pin maritime...)

Si la densité est plus forte que la densité idéale : éclaircie. Opter pour la régularisation (par bouquets) ou l'irrégularisation (voir pages 29 à 32)

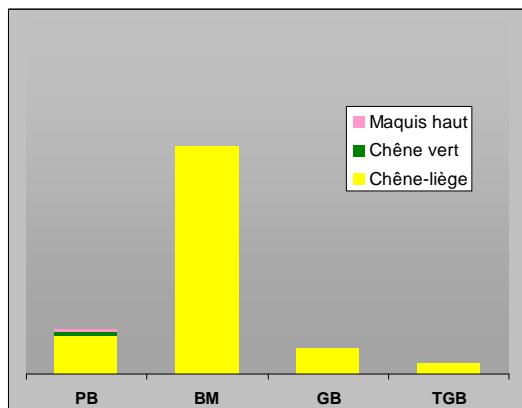
TYPE SR3 : SUBERAIE REGULIERE A BOIS MOYENS

Caractéristiques du peuplement :

190 tiges / ha	110 à 440 tiges	60 à 100 %	33 cm	60 quintaux / ha

Description :

La majorité du peuplement est composée de bois moyens ; les différentes autres catégories sont plus ou moins représentées. La densité dépasse rarement 400 tiges/ ha. La quantité de liège produite est importante. La concurrence reste faible.



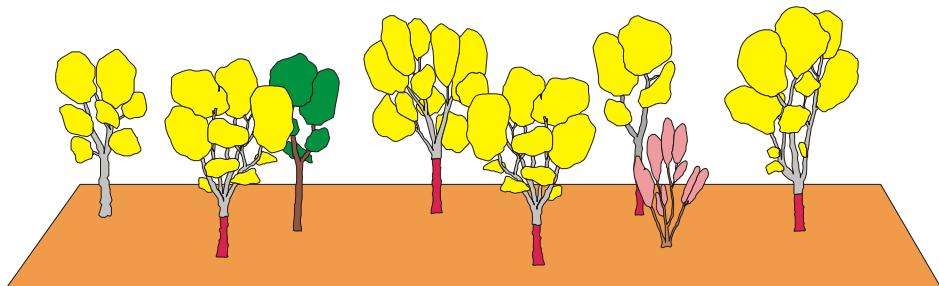
Dynamique :

Ce type correspond à une évolution de la suberaie régulière à petit bois et bois moyen. La concurrence du chêne vert peut apparaître et poser problème à long terme.

GESTION type SR3

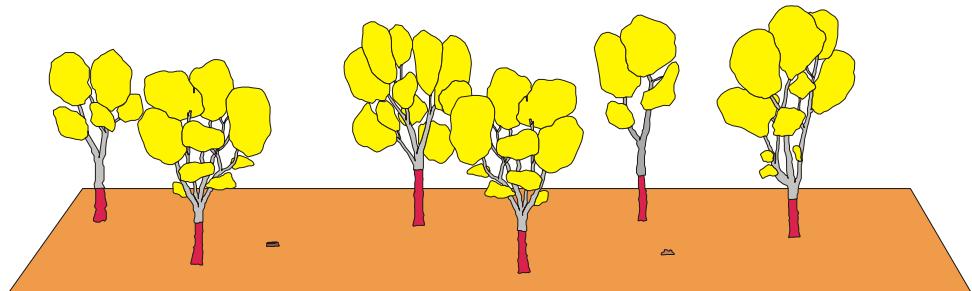
SUBERAIE REGULIERE à BOIS MOYENS

Avant



Le chêne-liège est majoritaire, les bois moyens dominent ; Moyenne chêne-liège : 190 tiges/ha

Après



Gestion :

A faire dans tous les cas : préparation, taille de formation, élimination de la concurrence (maquis, du chêne vert, ...)

Si la densité est plus forte que la densité idéale : éclaircie. La forte proportion de bois moyens incite à la gestion en futaie régulière (voir pages 29 à 32)

TYPE SI1 : SUBERAIE IRREGULIERE

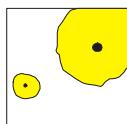
Caractéristiques du peuplement :



180 tiges / ha



130 à 270 tiges



70 %



31 cm

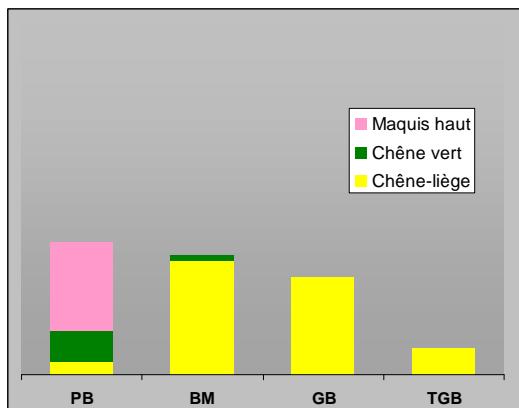


57 quintaux / ha

Description :

Ce type présente à la fois des arbres fortement producteurs de liège (gros bois et très gros bois) et des plus jeunes qui garantissent l'avenir.

Le chêne-liège peut être accompagné d'une grande diversité d'essences, mais faiblement représentée.

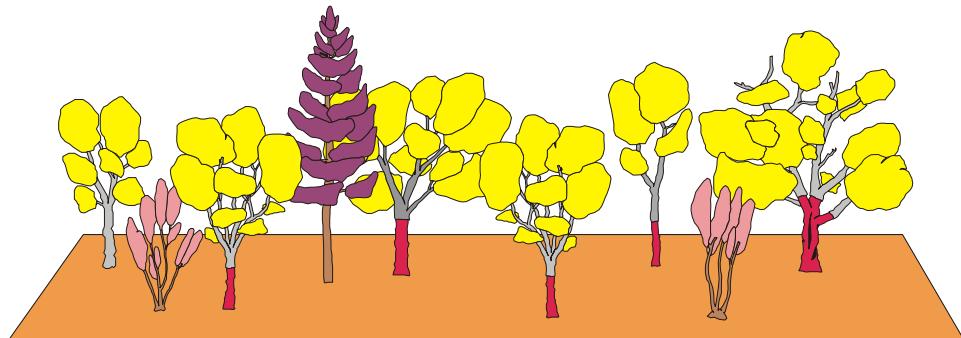


Dynamique :

Le maintien de cette distribution particulière de catégories de diamètre est conditionné par des phases de régénération successives. L'abandon ne permet pas de conserver cette distribution optimale pour l'exploitation du liège sur le long terme.

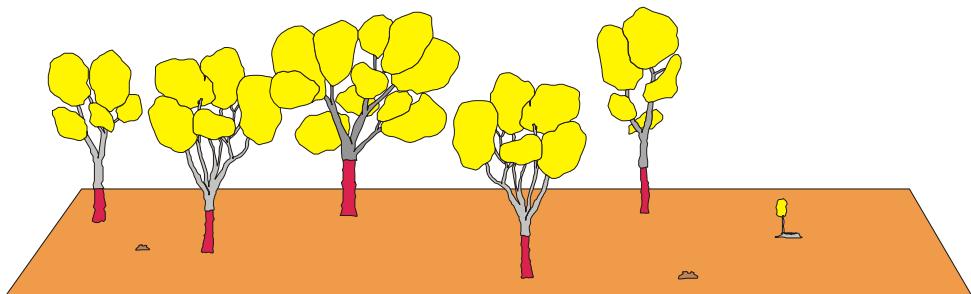
GESTION type SI1 SUBERAIE IRREGULIERE

Avant



Pas de catégorie de diamètre dominante mais les petits bois à chênes-lièges sont dominants ;
Moyenne chênes-lièges : 180 tiges/ha

Après



Gestion :

A faire dans tous les cas : préparation, taille de formation, élimination de la concurrence (maquis, pin maritime...), recépage des vieux arbres, sélection des rejets et suivi des semis

Si la densité est plus forte que la densité idéale : éclaircie visant à maintenir la distribution des classes de diamètre (voir pages 29 à 32)

TYPE SI2 : SUBERAIE IRREGULIERE A GROS BOIS

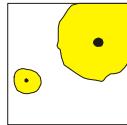
Caractéristiques du peuplement :



160 tiges / ha



70 à 240 tiges



70 à 95 %



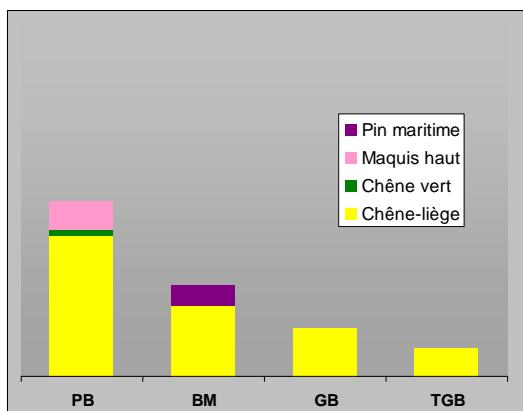
42 cm



83 quintaux / ha

Description :

Ce type se distingue par la présence importante de gros et très gros chênes-lièges, même s'ils ne constituent pas la majorité du nombre de tiges. Malgré le fort recouvrement, la concurrence (chêne vert, maquis haut) est forte. Très forte production de liège.



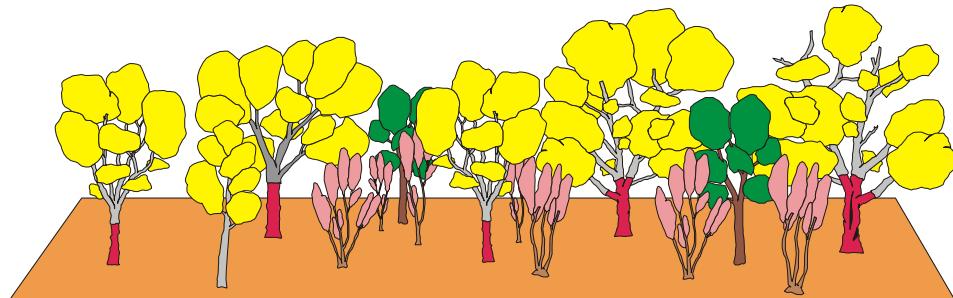
Dynamique :

Ce type rassemble de vieux peuplements qui n'ont pas été régénérés récemment. Lorsque les très gros arbres vont mourir, le chêne vert va en profiter pour se développer si aucune intervention n'est pratiquée ; la production de liège va diminuer fortement.

GESTION type SI2

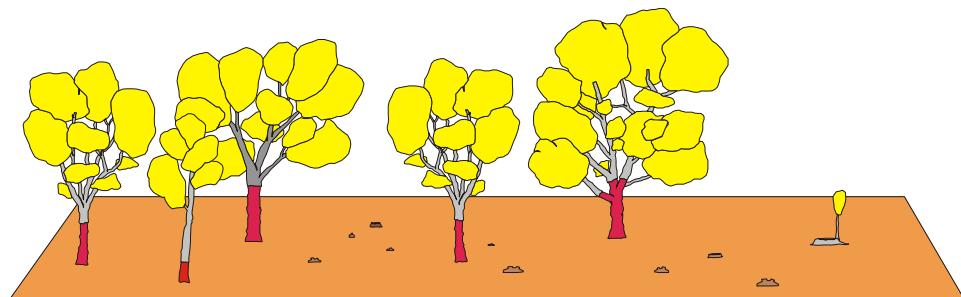
SUBERAIE IRREGULIERE à GROS BOIS

Avant



Pas de catégorie de diamètre dominante mais les petits bois à divers sont dominants ;
Moyenne chênes-lièges : 160 tiges/ha

Après



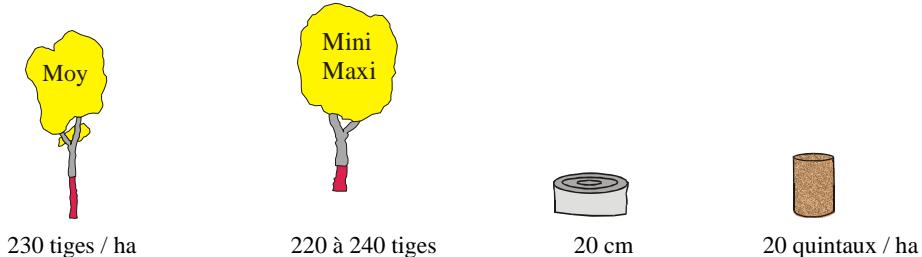
Gestion :

A faire dans tous les cas : élimination de la concurrence (maquis, chêne vert...),
recépage des vieux arbres, sélection des rejets, préparation, taille de formation.

L'entretien régulier est indispensable pour contenir la repousse des espèces concurrentes.

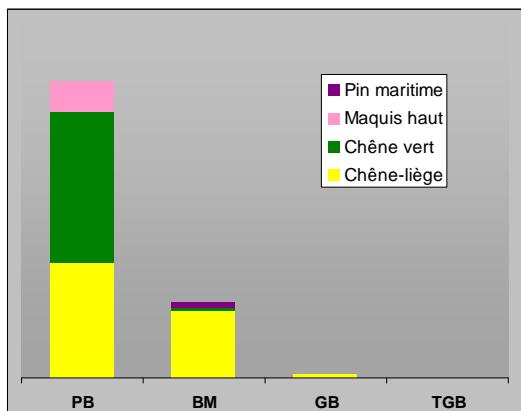
TYPE M1 : SUBERAIE-YEUSERAIE A PETITS BOIS

Caractéristiques du peuplement :



Description :

C'est une formation dense où le nombre de petits chênes-lièges est comparable à celui des chênes verts. Les gros chênes-lièges sont toujours présents. Les chênes verts colonisent fortement le peuplement avec éventuellement d'autres essences (pin maritime, maquis haut). On constate un bon potentiel de production de liège.



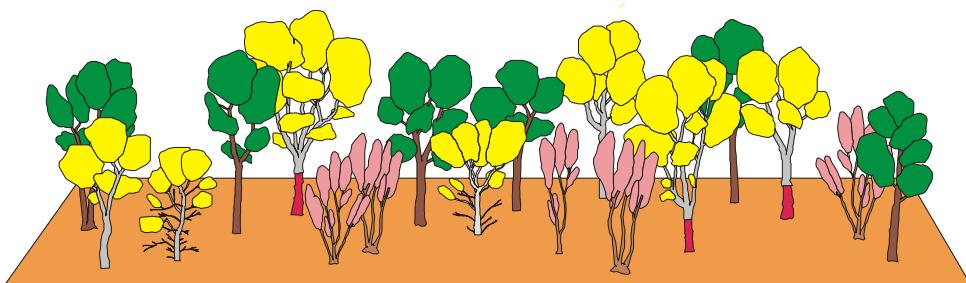
Dynamique :

Les chênes verts ont envahi la suberaie. Dès que leurs cimes dépasseront les chênes-lièges, ces derniers auront la plus grande difficulté à se maintenir.

GESTION type M1

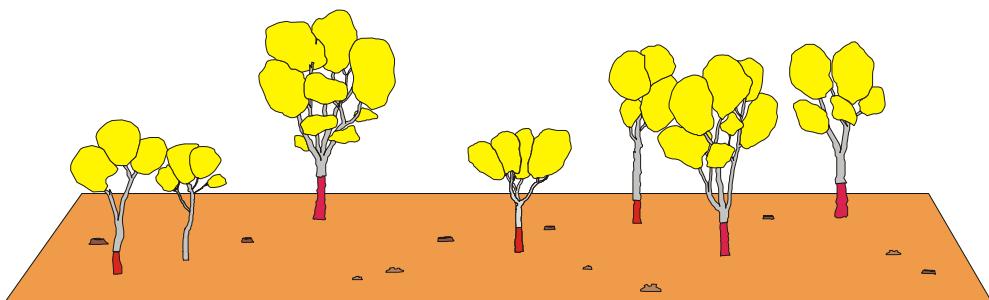
SUBERAIE-YEUSERAIE à PETITS BOIS

Avant



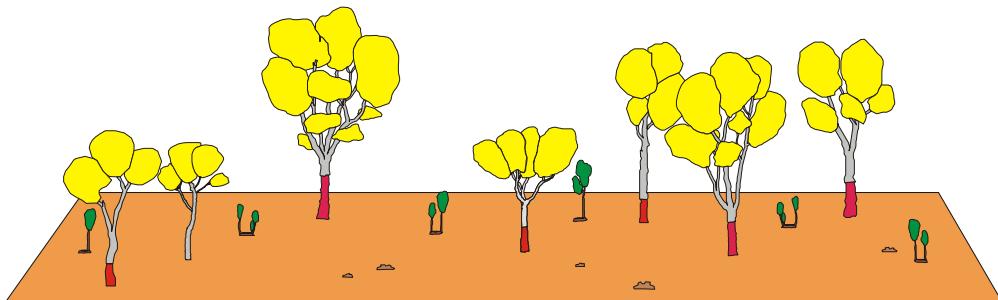
Chêne-liège en mélange, équivalence entre le nombre de tiges de chêne-liège et de chêne vert ;
Moyenne chênes-lièges : 230 tiges/ha

Après



Choix 1 : Gestion en suberaie pure

A faire dans tous les cas : élimination de la concurrence (valorisation en bois de chauffage), entretien, taille et élagage, préparation



Choix 2 : Gestion en taillis sous futaie

A faire dans tous les cas : exploitation régulière des chênes verts et du maquis, préparation, taille et élagage, préparation

TYPE M2 : MAQUIS A CHENE-LIEGE ET CHENE VERT

Caractéristiques du peuplement :



250 tiges / ha



100 à 380 tiges



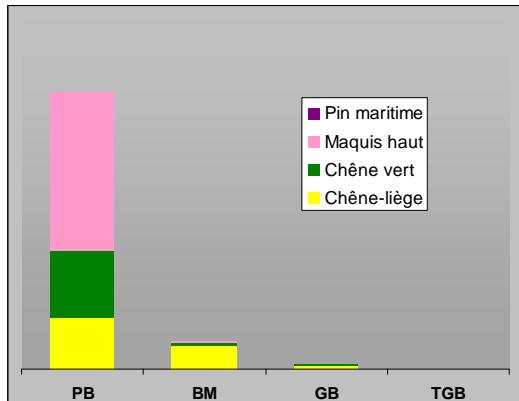
22 cm



31 quintaux / ha

Description :

Dans ce type, le maquis haut est très abondant ; on y trouve des jeunes tiges de chêne-liège et de chêne vert. La présence de gros chênes-lièges (à partir de bois moyens) est variable et détermine la production de liège.



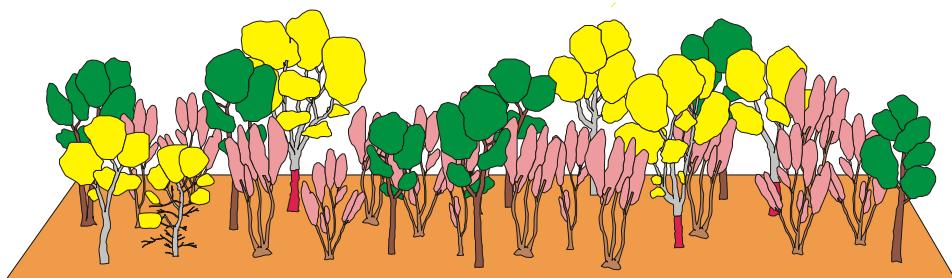
Dynamique :

A terme, le chêne vert va dominer le maquis et le chêne-liège. Si aucune action sylvicole n'est entreprise, le peuplement évolue vers une forêt de chênes verts avec quelques chênes-lièges de plus en plus épars en mélange (dominés et déperissants).

GESTION type M2

MAQUIS à CHENE-LIEGE ET CHENE VERT

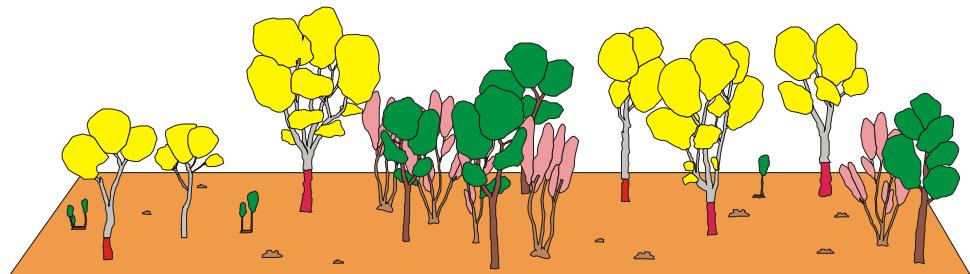
Avant



Chêne-liège en mélange, le maquis haut est très abondant ; Moyenne chênes-lièges : 250 tiges/ha

 L'élimination des espèces concurrentes du chêne-liège est difficile et coûteuse ; l'entretien ultérieur est aussi problématique. Il convient donc de limiter les travaux d'amélioration aux bouquets de chênes-lièges les plus prometteurs.

Après

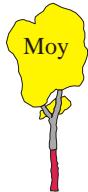


Gestion

A faire dans tous les cas : élimination localisée de la concurrence, entretien, taille et élagage, préparation

TYPE M3 : YEUSERAIE A CHENE-LIEGE

Caractéristiques du peuplement :



140 tiges / ha



70 à 280 tiges



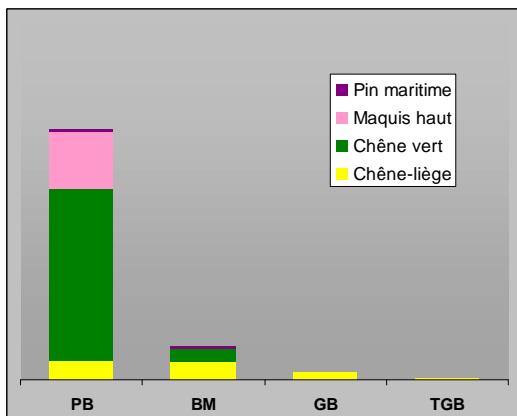
28 cm



41 quintaux / ha

Description :

Le chêne vert domine largement. Le chêne-liège est représenté par des vieux arbres et quelques jeunes tiges dans le maquis. La production de liège est liée aux gros arbres encore présents.

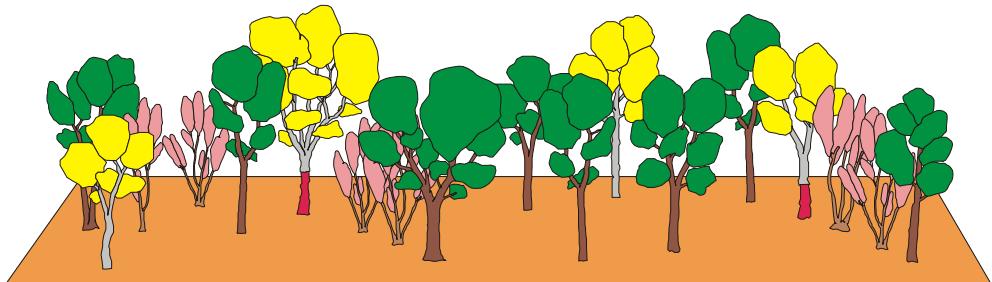


Dynamique :

Le chêne vert domine déjà le chêne-liège. L'ombrage des chênes verts est tel que les chênes-lièges vont à terme totalement disparaître.

GESTION type M3

YEUSERAIE à CHENE-LIEGE



Chêne-liège en mélange, le chêne vert domine ; Moyenne chênes-lièges : 140 tiges/ha

Dans un tel type, l'essence prioritaire doit être le chêne vert. La sauvegarde des chênes-lièges productifs peut s'envisager arbre par arbre.

Recommandation : lors de l'exploitation du chêne vert, conserver les chênes-lièges

Les règles de gestion

Levée du liège

Taille de formation et élagage

Travaux d'éclaircie

Gestion de la futaie régulière

Gestion de la futaie irrégulière

Gestion de la concurrence

Réalisation des travaux forestiers

Travaux de régénération

Remise en production après incendie

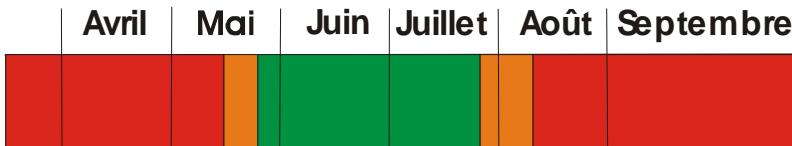
Les principaux ennemis du chêne-liège

Vente du liège

Levée du liège

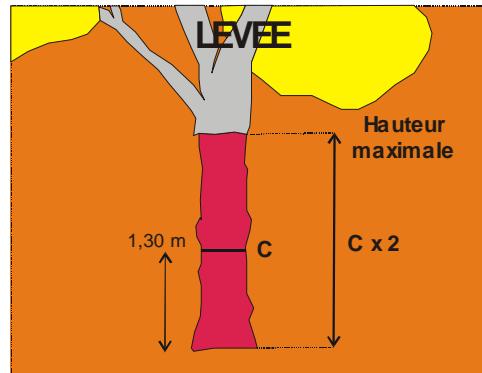
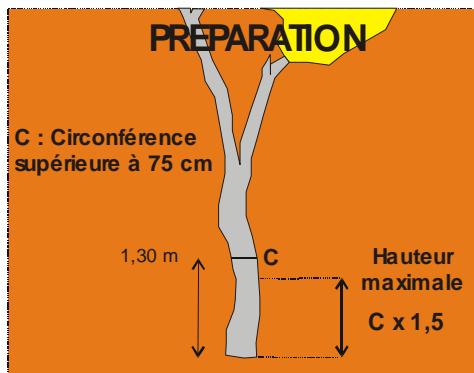
La préparation s'effectue dès que l'arbre a une circonference de 75 cm (soit 25 cm de diamètre). La levée est réalisée ensuite tous les 10 à 12 ans.

Période de levée



Lever du liège en dehors de cette période verte, c'est condamner l'arbre !

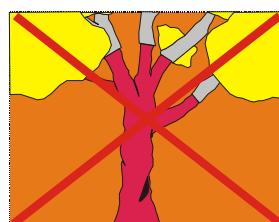
Hauteur de levée



Respectez cette hauteur de levée, l'arbre s'en portera d'autant mieux à la prochaine récolte !



Evitez de lever dans les branches de l'arbre

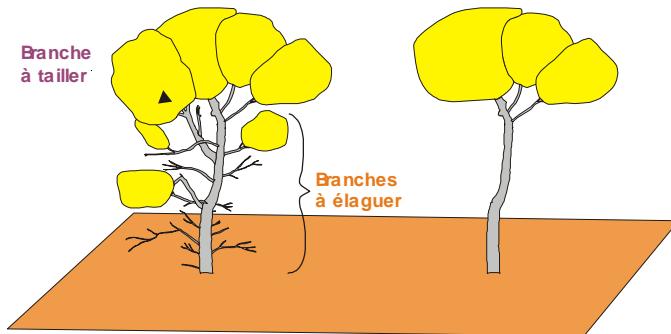


Règle du tiers

Sur de grandes parcelles, on organise la récolte afin de ne lever qu'un tiers des arbres à la fois. Cela rend le peuplement moins vulnérable aux agressions (feu, sécheresse...).

Taille de formation et élagage

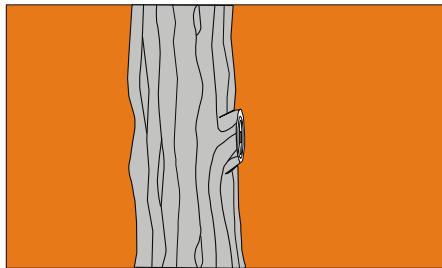
Ayez le réflexe d'intervenir sur des jeunes arbres. La production de liège sera d'autant plus belle pendant un siècle et demi. La taille de formation vise à supprimer les fourches, l'élagage permet d'éliminer les branches basses.



Période de coupe : de Novembre à Février



Ne coupez jamais plus d'un tiers du volume des branches vertes

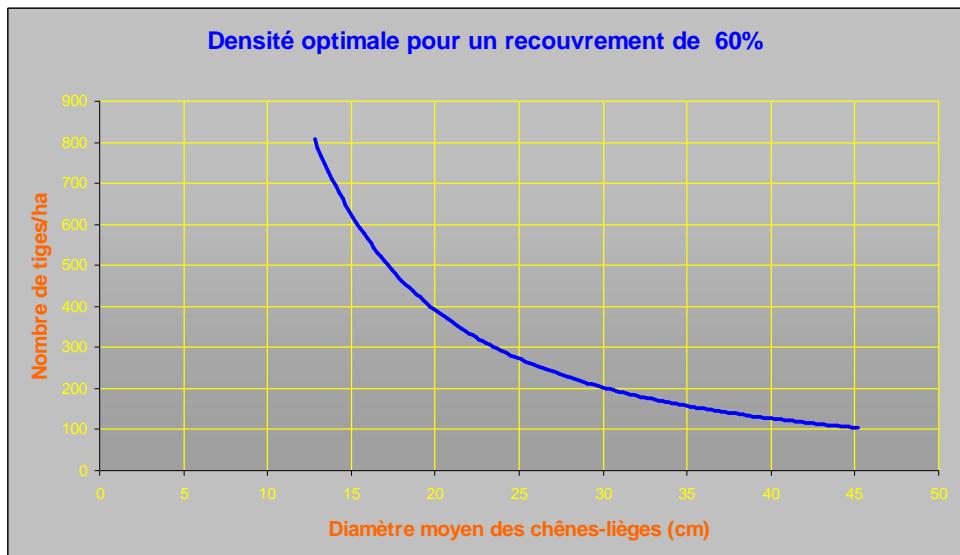


- ☞ Il est préférable d'intervenir avant que les branches aient un diamètre supérieur à 5 cm
- ☞ La coupe doit être réalisée bien à ras du tronc avec un sécateur ou une scie à ébrancher (jamais à la tronçonneuse ni à la serpe)
- ☞ Ne laissez pas de chicots pour une meilleure cicatrisation

Travaux d'éclaircie

Le chêne-liège est un arbre qui a besoin de beaucoup de lumière. Il est communément admis que le recouvrement optimal du peuplement est de 60%. Si ce taux est supérieur, il faut éclaircir !

Une règle existe entre le recouvrement, le nombre de tiges et le diamètre moyen.



Exemple : Pour un diamètre moyen de tiges de 24 cm correspond une densité idéale de 300 tiges par hectare.

Règles générales de l'éclaircie :

- Ne pas enlever plus de 30 % du nombre de tiges lors d'une éclaircie pour ne pas déstabiliser le peuplement (risques de cassure ou de déracinement des arbres). Abaisser la densité en plusieurs fois si nécessaire.

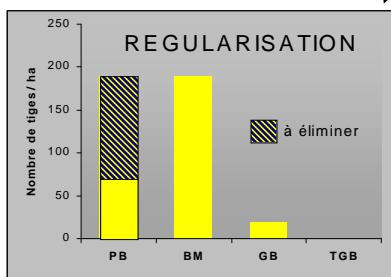
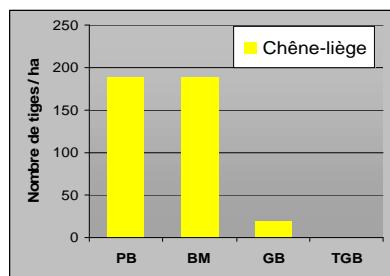
- Attendre 5 à 10 ans entre deux éclaircies (le temps que les arbres reconstituent un enracinement et un système aérien stables).

Travaux d'éclaircie

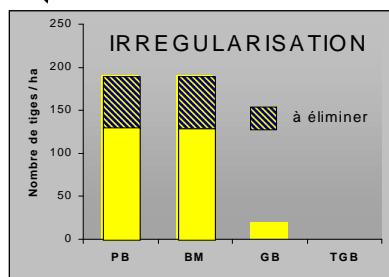
Régularisation et irrégularisation

Face à un peuplement à éclaircir ; deux options sont possibles : la régularisation ou l'irrégularisation.

Exemple : Peuplement de 400 tiges par hectare, d'un diamètre moyen de 24 cm. La densité idéale est de 300 tiges par ha.



Eclaircie préférentielle dans une des classes de diamètre.



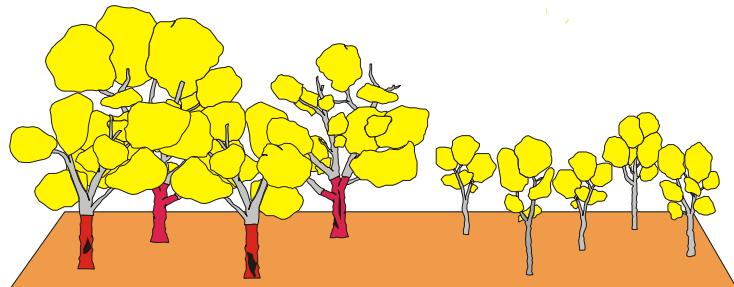
Eclaircie dans toutes les classes de diamètres.

Comment pratiquer l'éclaircie :

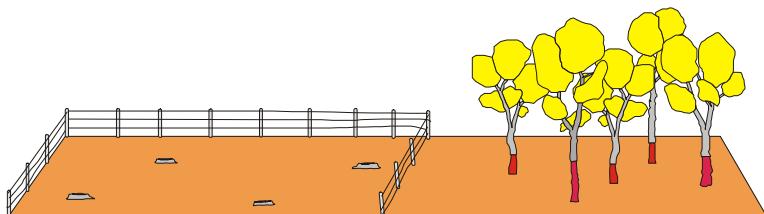
- Désignez les plus beaux arbres pour la production de liège (appelés arbres d'avenir)
- Eliminez les arbres qui les concurrencent le plus

- Profitez de l'éclaircie pour enlever les arbres malades, abîmés ou mal conformés

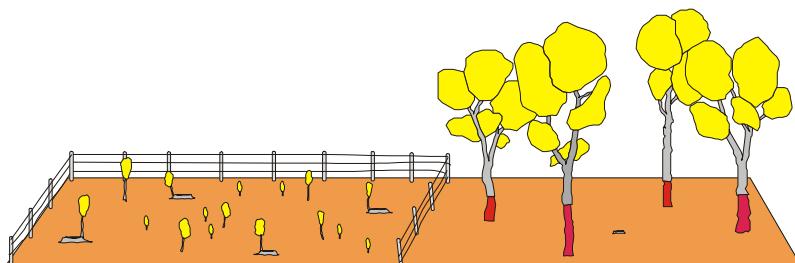
Gestion de la futaie régulière



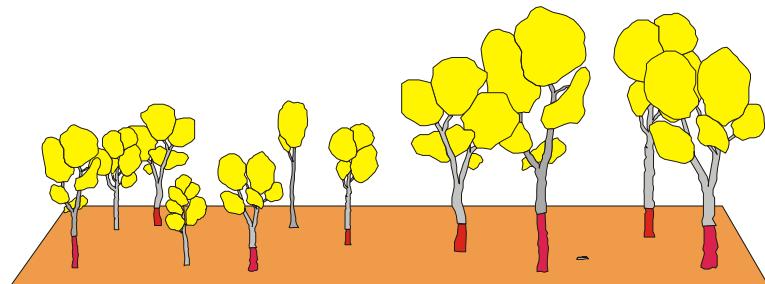
Les arbres ont des diamètres comparables par peuplement; ici 2 futaies d'âge différent. La vieille futaie est en fin de production. La jeune futaie est en croissance libre.



On décide de renouveler la vieille futaie (coupe et exclos) pour pérenniser le peuplement. Préparation de la jeune futaie.

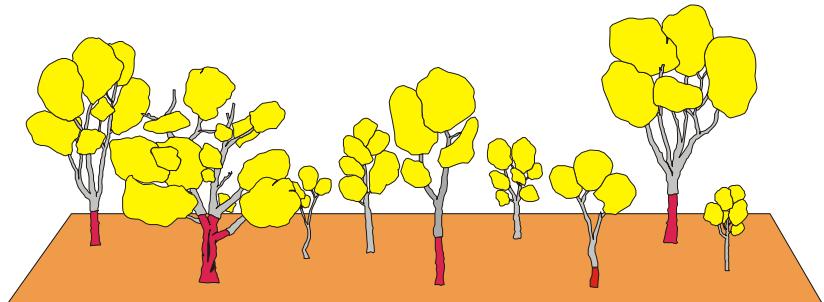


5 ans après la coupe : sélection des rejets, taille. Eclaircie dans la futaie.

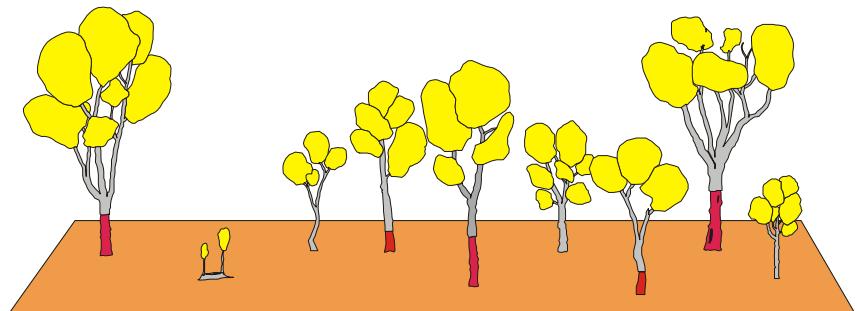


25 à 40 ans après la coupe : préparation et élagage des jeunes arbres.

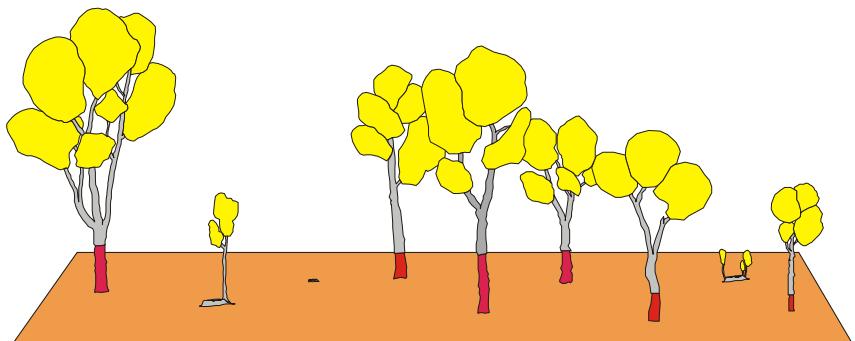
Gestion de la futaie irrégulière



Les arbres ont des diamètres très différents au sein du même peuplement. Les vieux arbres présentent des signes de dépérissement (cime sèche, blessures..).



On améliore le peuplement : recépage des vieux arbres, préparation et taille des jeunes.



Tous les 10 ou 15 ans, on répète les opérations précédentes juste après la récolte de liège : coupe, préparation, sélection, taille.

Gestion de la concurrence

Maquis bas

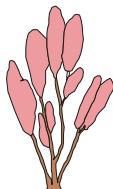
- Cistes (*u muchju*)
- Cytise (*l'orticapra*)
- Calycotome (*u tancu*)
- Genêt (*di nebaru*)



☞ A girobroyer dès qu'il dépasse un mètre de haut
(travail localisé autour des arbres en manuel)

Maquis haut

- Bruyère arborescente (*a scopu*)
- Arbousier (*l'arbitru*)
- Filaria (*u olivastru*)
- Pistachier (*u litarnu*)



☞ Repérage préalable des jeunes chênes-lièges et conservation lors du démaquisage mécanique ou manuel

☞ Si le relief le permet (pente < 30% et nombre de tiges faibles), démaquisage à la lame Fléco ou girobroyage

☞ Sinon, démaquisage manuel. **Coût très important**

Chêne vert (*a leccia*)



☞ La gestion du mélange pourrait se faire par la récolte du chêne vert en bois de chauffage (révolution de 25 ans maximum)

☞ Elimination du chêne vert par (1) dessouchage après exploitation (risques de blessures des racines de chêne-liège) ou (2) dévitalisation des souches (par l'emploi de sulfamate d'ammonium, en prenant garde à toute source ou cours d'eau proche ou pâturage)

Pin maritime (*u pinu*)

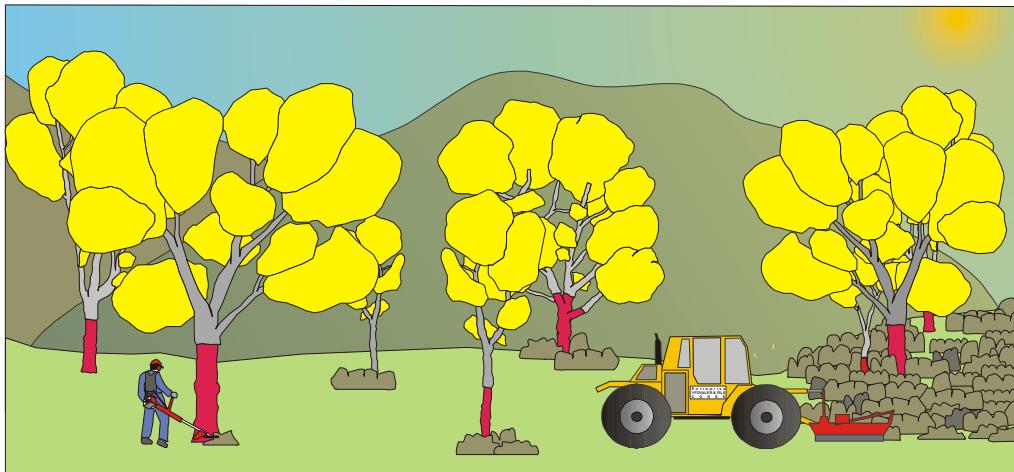


☞ Les jeunes pins sont à éliminer systématiquement

☞ L'exploitation des gros pins dépend des conditions techniques (risques à l'abattage) ou commerciales (prix de vente)

☞ Anneler les pins à la base pour les sécher sur pied (chute des bois morts 10 à 15 ans plus tard)

Réalisation des travaux forestiers



- ☞ Le démaquisage mécanique s'effectue autour des chênes-lièges. La finition se fait manuellement pour ne pas endommager les arbres
- ☞ Le dessouchage et l'épierrage sont un complément intéressant pour un entretien futur plus facile
- ☞ Pensez à réaliser un gyrobroyeur d'entretien un an après

- Confiez les travaux à des entreprises spécialisées
- Veillez à la sécurité du travail: équipez-vous de vêtements de sécurité (casque, vêtements, chaussures), éloignez-vous des engins mécaniques
- Respectez l'environnement :
Préférez le broyage au brûlage des rémanents
Préservez la couche superficielle du sol



La tortue de Hermann (*a. cuppulata*) fait partie de notre patrimoine. Préférez girobroyer en hiver pendant sa période d'hibernation.

Travaux de régénération

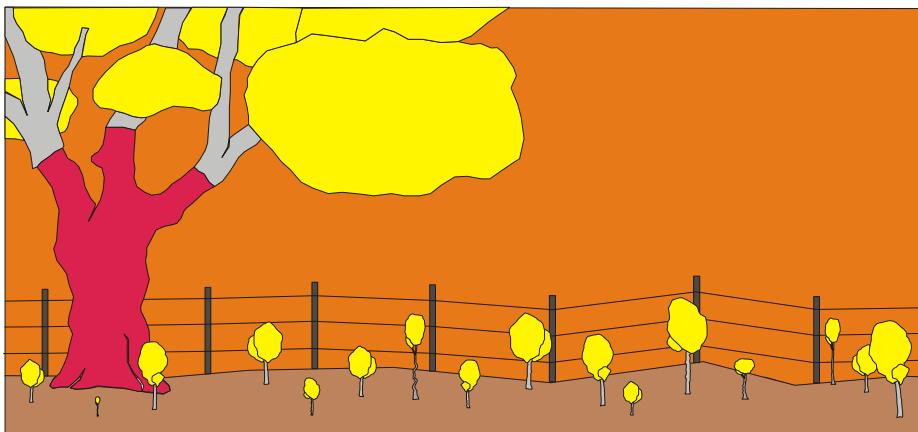
La phase de régénération est une étape nécessaire mais délicate de la vie de la forêt. Elle dure de 7 à 15 ans, le temps d'obtenir des arbres de plus de 2 mètres de haut.

Régénération naturelle

On privilierera toujours la régénération naturelle à la plantation. En Corse, le chêne-liège se ressème très bien et les semis sont adaptés à leur milieu.

La régénération ne peut être obtenue que dans le respect des conditions suivantes :

- une grande ouverture dans le couvert des chênes-lièges
- pas de végétation concurrente en place
- pas de bétail (clôture obligatoire)



Quelques cas particuliers

➤ Favoriser l'apparition d'un semis

Sur un terrain propre, un travail superficiel du sol facilite grandement l'installation des semis.

➤ Gérer un semis dans un maquis bas

Un girobroyage permet d'éliminer le maquis bas. Les semis de chêne-liège supportent bien ce recépage : il faut ensuite travailler sur les rejets.

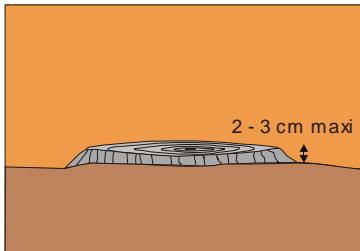
Travaux de régénération

Coupe des vieux arbres

Il ne faut pas hésiter à éliminer les arbres malades ou qui ne produisent plus de liège commercial : on parle de **recépage**. La hauteur de coupe de la souche détermine la qualité des futurs rejets : plus elle est coupée à ras de terre, plus on aura de chance d'obtenir de bons rejets.



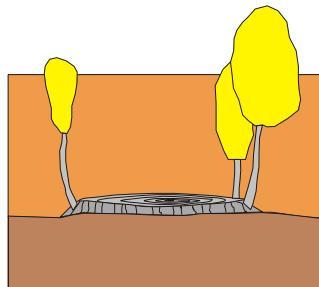
Les rejets ne seront pas viables



Les rejets seront viables et continueront un arbre



Après la coupe, attendre 3 – 4 ans avant de sélectionner au sécateur le plus beau rejet !



Plantation (ou régénération artificielle)

La plantation est toujours une opération délicate et chère ; de plus sa réussite n'est pas systématique. On peut espérer cependant s'affranchir de nombreux aléas en respectant ces quelques indications :

- Choisir des plants de moins de 6 mois, de bonne qualité (chevelu racinaire abondant), conditionnement dans de grands conteneurs ($>350 \text{ cm}^3$),
- Bien préparer le sol : éliminer la végétation arbustive (et dessoucher), pratiquer un labour profond (à 40 cm) plutôt qu'un ripperage
- Les 3 premières années : prévoir l'arrosage (3 fois en saison sèche), le binage et le désherbage au pied des plants (2 fois par an)
- Clôture obligatoire

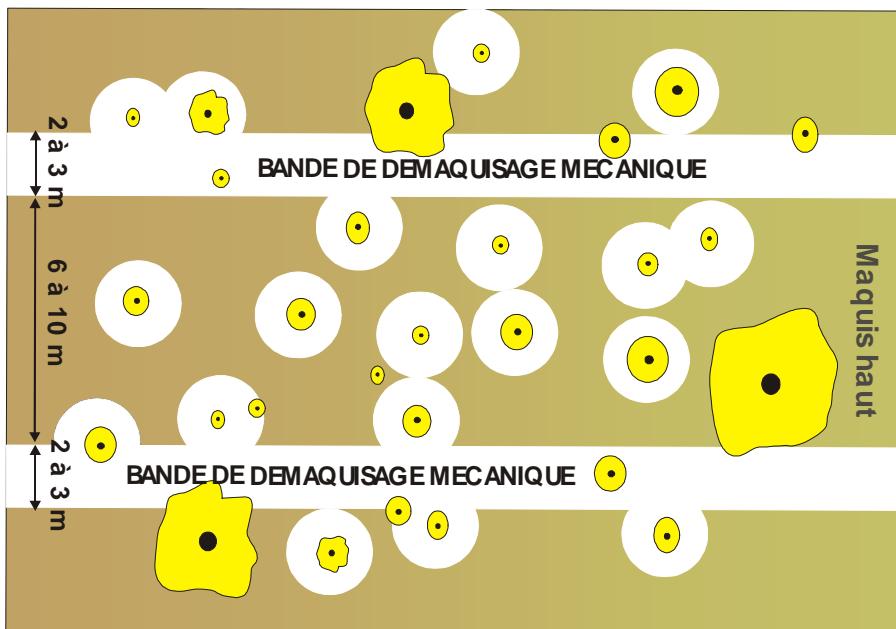
Travaux de régénération

Les travaux à accomplir au profit de la régénération acquise

Le dégagement des jeunes plants de chêne-liège permet :

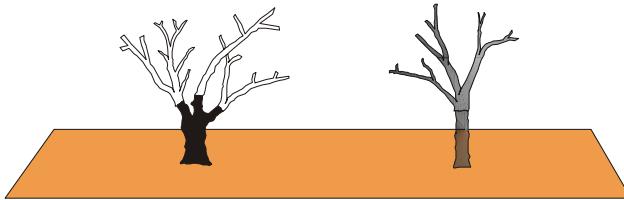
- Une diminution de la concurrence, ce qui accroît son développement racinaire et aérien
- Une bonne aération et une bonne réception de la lumière sur le liège, ce qui accroît sa qualité

Vue de dessus d'une forêt de chêne-liège

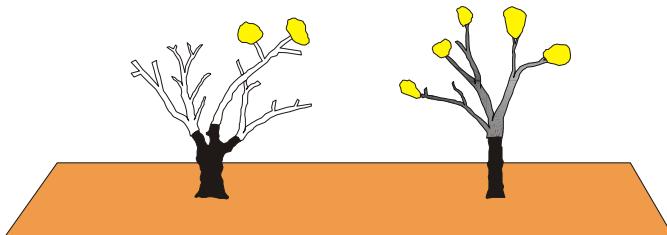


Exemple : Les jeunes chênes-lièges (en jaune) sont nombreux dans le maquis (en vert). On démaquise mécaniquement des bandes assez larges pour y pénétrer. A partir de celles-ci, on va travailler manuellement et avec soin autour de chaque petit chêne-liège d'avenir dans un rayon d'au moins deux mètres pour les dégager.

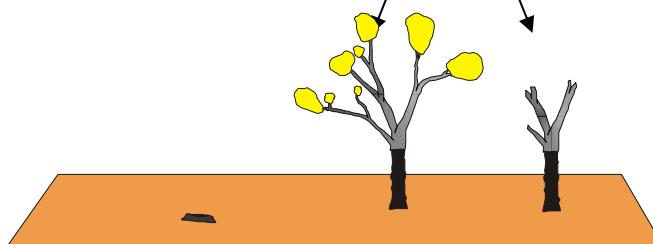
Remise en production après incendie



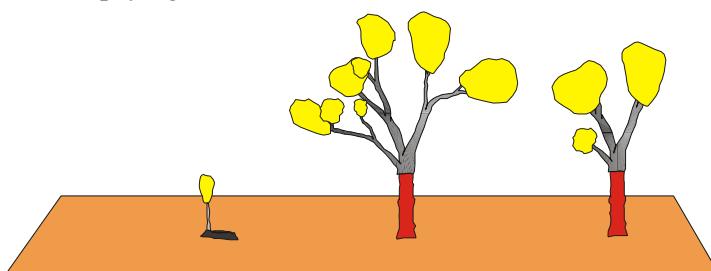
Après le passage d'un incendie, 2 cas principaux : le liège a été récolté depuis moins de 3 ans (à gauche) ; le liège a été récolté depuis plus de 3 ans (à droite)



Dès l'année suivant l'incendie on observe la réaction des arbres : le chêne-liège n'émet plus ou que très peu de feuilles (à gauche) ; le chêne-liège émet des feuilles (à droite)



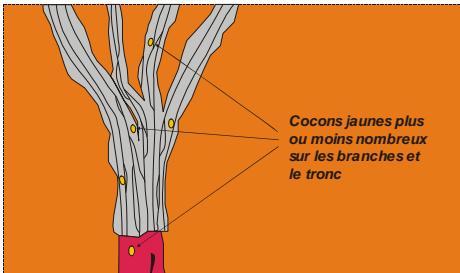
L'arbre est reçepé (à gauche) quasi systématiquement ; 2 choix pour l'arbre qui émet des feuilles (à droite) : (1) on n'intervient pas, (2) on effectue un rabattage (uniquement à des fins paysagères)



Trois ans après l'incendie : on sélectionne un rejet (à gauche) ; on récolte le liège brûlé si les arbres sont vigoureux (feuillage bien développé) (à droite)

Les principaux ennemis du chêne-liège

Bombyx disparate (*Porthetria dispar*) : chenille (*a tempa*) **GENANT**



Détection : L'arbre n'a plus de feuilles en été. Présence de cocons de 3 à 4 cm sur le chêne-liège toute l'année.

Lutte : Pour les particuliers, possibilité de gratter les cocons et de les éliminer arbre par arbre.

Sur de grandes surfaces, lutte microbiologique aérienne à l'éclosion des chenilles et 15 jours plus tard.



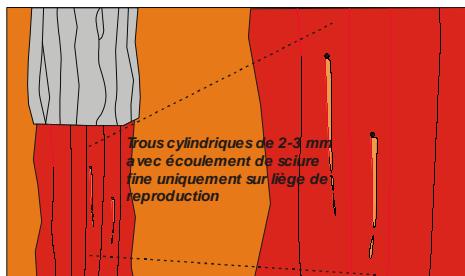
Evitez de lever le liège les années de forte attaque de Bombyx!

Platype (*Platypus cylindrus*) : coléoptère **MORTEL**

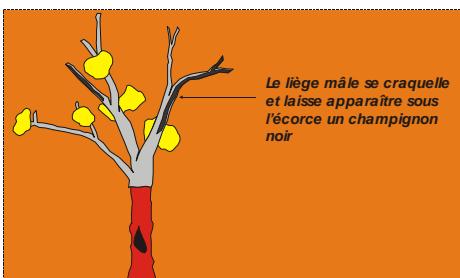


Détection : L'arbre est déitérit. Présence de petits trous correspondant à l'envol de l'insecte.

Lutte : Couper le chêne-liège, dessoucher et tout brûler.



Chancre du chêne-liège (*Hypoxyton mediterraneum*) : champignon **MORTEL**



Détection : L'arbre est déitérit. Le liège se fend sur une grande longueur le long de cette déchirure et laisse apparaître un champignon.

Lutte : Couper le chêne-liège à ras et tout brûler.

Vente du liège

Estimation du poids du liège sur pied

Pour un arbre, on utilise la formule simplifiée :

$$P_{arbre} = 22 \times C^2$$

$$ou P_{arbre} = 220 \times D^2$$

Avec P : Poids du liège femelle estimé (en kg)

C : Circonférence à 1,30 m sous écorce (en m)

D : diamètre à 1,30 m sous écorce (en m)

Cette formule est valable avec les conditions suivantes :

☞ Liège âgé de 10 – 12 ans

☞ Hauteur de planche respectée ($H_{maxi} < 2 \times C_{1,30}$)

Nota : si H est très différent de $2 \times C_{1,30}$, on utilise alors la formule

$$P_{arbre} = 11 \times H \times C \text{ ou } P_{arbre} = 35 \times H \times D$$

Reportez-vous aux méthodes d'inventaire (pages 3-4) pour obtenir le résultat à l'échelle de la propriété.

Conditions de vente du liège

- Estimez ou faites estimer la quantité de liège à mettre en vente
- Délimitez les parcelles à exploiter
- Etablissez un contrat de vente avec un exploitant-liégeur professionnel
- Ce contrat garantit le paiement, la période d'exploitation et les bonnes pratiques de récolte

LEXIQUE

Densité : nombre d'arbres présents sur une surface donnée (souvent un hectare)

Démasclage : récolte du liège mâle

Éclaircie : opération consistant à éliminer des arbres au bénéfice d'autres dits d'avenir. On diminue ainsi la densité du peuplement

Futaie régulière : forêt où tous les arbres ont un diamètre comparable

Futaie irrégulière : forêt où les arbres ont des diamètres très différents

Jaugeur d'écorce : ustensile à piston gradué que l'on enfonce manuellement dans l'écorce d'un arbre pour en connaître son épaisseur

Levée : récolte du liège femelle (ou de reproduction)

Liège femelle (ou de reproduction) : liège récolté au moins une fois (aspect lisse)

Liège mâle : liège jamais récolté (aspect très irrégulier)

Préparation : récolte du premier liège d'un jeune arbre

Rejet : ici, pousse émise à partir de la souche d'un arbre coupé

Rémanents : déchets végétaux issus des travaux forestiers

Ruban forestier : ruban à 2 faces (diamètre et circonférence) graduées (en cm)

Sénescence : se dit d'un arbre qui présente des signes avancés de dépérissement (cime sèche, feuillage très clair...) prêt à mourir

Suberaie : peuplement de chênes-lièges (pour *suber* : liège)

Sylviculture : entretien et exploitation des forêts

Quelques formules utiles

$$\text{Circonférence} = \text{Diamètre} \times \pi$$

$$\pi = 3,14$$

$$1 \text{ hectare (ha)} = 10\,000 \text{ m}^2$$

$$\text{Diamètre}_{\text{sous écorce}} = \text{Diamètre}_{\text{sur écorce}} - 2 \times \text{épaisseur liège}$$

$$\text{Diamètre}_{\text{sous écorce}} = \frac{\text{Circonf.}_{\text{sur écorce}} - 2 \times \pi \times \text{épaisseur liège}}{\pi}$$

Conception et rédaction : *C. PANAIOTIS et O. RIFFARD*

Participation : *Y. BERNOT, J-C. GIULIANI, M. GUIZIOU,
M-J. MUZIOTTI, J. PONTERI*
Ainsi que *M. LECCIA et F. STEFANI*

Illustrations : *C. PANAIOTIS*

Photographies : *M. GUIZIOU, J. PONTERI*

© ODARC, 2002

Impression : Imprimerie Bastiaise



Ce guide a été réalisé par le service forestier de l'Office du Développement Agricole et Rural de Corse avec le concours financier de la Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt de Corse-du-Sud.

Il s'adresse aux propriétaires et aux techniciens ayant à gérer des suberaies, ainsi qu'aux organismes de formation. Il est spécifique à la Corse-du-Sud car les données ont été récoltées sur l'ensemble de ce département.

Ce guide doit vous permettre d'effectuer un vrai travail de forestier : Après avoir fait un inventaire, vous pouvez classer votre suberaie dans un des 8 types de peuplement décrit. Pour chaque type, un ou plusieurs scénarios de gestion sont proposés. Chaque règle de gestion est détaillée à la fin du guide.

Le service forestier de l'ODARC